

L'émergence de la nature humaine

Comment, de primate qu'il était, l'homme est-il devenu ce qu'il est aujourd'hui ?

C'est dans une perspective d'évolution que nous abordons ce sujet. L'être humain, on le sait, résulte d'une très longue évolution du vivant. Nous limitant au dernier stade de l'évolution, nous avons tenté d'éclairer le chemin suivi par l'homme de son état de primate à celui d'*homo sapiens*.

Une première étape semble biologique, ou plutôt génétique. L'homme est d'abord son ADN. Héritage qui le laisse proche des primates : à 98 %, son ADN est celui du chimpanzé. Mais quelles transformations décisives ont ouvert la voie de l'évolution humaine ? Pour les comprendre il faut savoir que, comme tout être vivant, l'homme ne se réduit pas à son ADN. Son développement dépend aussi de son environnement et de la façon dont il s'y adapte.

Deuxième étape : évoluant, l'homme est devenu pleinement conscient de lui-même. Comment a-t-il acquis ces facultés de réflexion sur soi et sur ce qui l'entoure ? sans doute mémoire et imagination ont contribué à cette capacité de dire « Je », c'est-à-dire être une personne, distinguer le soi du non-soi, avoir des intentions. Mais quels mécanismes cérébraux pour en rendre compte ?

D'autres acquisitions, évidemment, ont concouru à cette émergence de la conscience de soi. Notamment le langage parlé. Il permet de désigner tout ce que l'homme perçoit et découvre : objets, êtres vivants, et surtout ses semblables. Enrichissant la communication entre individus, il rend possible l'essor des sociétés humaines. Et par le langage, l'homme accède à la pensée symbolique par laquelle un même mot concret désignera en plus une réalité immatérielle.

Or, à son tour, la pensée symbolique n'est-elle pas ouverture vers la spiritualité ? n'est-elle pas, face au mystère de l'existence et de la mort, le mode de pensée qui fit de l'homme un être religieux ? N'y eut-il pas d'ailleurs simultanéité de l'émergence de la conscience de soi, du langage et de l'ouverture à la spiritualité ?

Tout cela examiné, on peut alors se demander ce qui fait agir *l'homo sapiens*. Le développement de la modernité (tout récent à l'échelle de l'évolution) peut donner l'illusion que la raison tend désormais à conduire les actions humaines. Mais la raison est-elle toujours seule présente, même derrière des décisions et des modes de pensée qui se veulent - ou se prétendent - rationnels ?

Thématique enfin à reprendre, dans son ensemble et d'un point de vue théologique. Car la tradition biblique, parce qu'elle met l'accent sur la Parole, offre une vision dynamique et relationnelle du divin qui se donne à connaître comme parole incarnée. Or cette expérience vivante d'une parole et d'une présence, en se fixant dans des textes, va tendre à se figer en lectures normatives : c'est la sacralisation de la Parole, phénomène humain visant à canaliser la nature imprévisible de la divinité. Mais le Dieu de Jésus-Christ fait exploser cette catégorie du sacré et libère du même coup l'être humain de tout déterminisme réducteur.